

Intervention de Jean HAJA

au nom du Groupe Communiste, Parti de Gauche et Unitaires

TOURISME

Monsieur le Président,

Madame la Vice-Présidente,

Chers collègues

Comme je l'ai indiqué lors de la préparation du budget 2011, nous avons l'impression que la politique Tourisme est un peu « la cinquième roue du carrosse » dans le projet politique de la Région. Un sentiment d'autant plus fort qu'au niveau national, la politique Tourisme n'est pas suffisamment prise en compte au sein des contrats de projets Etat-Région, alors que cette procédure ouvre la possibilité d'une mise en cohérence des politiques touristiques régionales et d'une coordination des interventions de l'Etat et des collectivités territoriales. Le contrat de plan régional de développement des formations professionnelles dont un des objectifs est d'anticiper les emplois et les niches d'activités susceptibles d'émerger à l'avenir, développer fortement l'accès à l'enseignement supérieur en lien avec les perspectives du SRDE devrait également plus s'ancrer sur ce secteur. Votre intervention et les documents mis à notre disposition comme la convention d'objectifs du comité régional du tourisme témoignent d'une volonté du dépassement des situations antérieures.

L'intervention de la vice-présidente lors de la dernière commission de transport montre la voie (humour) de la nécessité de passer toutes les compétences régionales au travers de la grille de lecture de la politique touristique. Les liens nous amènent à comprendre les interactions avec l'économie, la formation, l'agriculture, la culture, l'aménagement du territoire...

Il faut le rappeler, le tourisme régional apparaissait il y a quelques années comme une ineptie pour l'ensemble des pays et agglomérations qui composent notre région. Et pourtant les tentatives ont existé en développant la culture régionale via l'inauguration de la maison de la région à PARIS, par une présence dans les différents salons nationaux. **La raison de l'intérêt pour notre région n'est pas à rechercher dans le réchauffement climatique uniquement** mais plutôt ou encore plus dans les efforts conjugués des acteurs et ceux des villes historiquement inscrites dans le tourisme (surtout la côte d'opale), les projets des départements. Les acteurs fortement attachés à leur territoire : les élus, les commerçants, les entrepreneurs...ont compris l'enjeu du tourisme pour leurs habitants, leurs usagers et clients et les visiteurs d'un jour, d'une semaine ou d'un mois.

Nous avons des avantages : ils s'évaluent par notre situation géographique au carrefour des échanges, des nœuds ferroviaires, routiers, fluviaux, mais aussi par l'histoire industrielle qui a favorisé les migrations ouvrières et les regroupements familiaux. Une réalité sociale et économique qui favorise les rencontres interculturelles, les voyages familiaux sur notre territoire.

Je reviens sur les données du tourisme dans la Région Nord - Pas de Calais

Je rappelle que le tourisme en région Nord-Pas-de-Calais assure l'emploi de 37.000 salariés. **Des emplois permanents, non délocalisables**, auxquels il faut ajouter les 6.100 emplois saisonniers et cela pour un chiffre d'affaires global de 4,23 milliards d'euros. Alors oui, le tourisme constitue un véritable levier stratégique pour le développement économique de la Région. Il s'agit également d'un facteur d'intégration sociale, de développement des territoires de la Région qu'il est nécessaire de valoriser, de structurer, en faisant de **l'habitant le principal acteur du développement touristique. Mais nous ne pouvons pas nous satisfaire de ce constat positif.**

Mais des améliorations sont attendues

Je voudrais revenir sur la liste de l'offre du territoire tirée des « chiffres –clés 2011 » publiée par le comité régional du tourisme en indiquant que ce constat est trop restrictif et de fait exclut des lieux de mémoire, des espaces industriels et agricoles, des villes ou quartiers qui sans être remarquables mériteraient d'être nommés pour être visités

Le défaut serait de rassembler toutes les offres touristiques sur un territoire restreint, cette démarche de concentration n'aiderait ni à la mobilité des habitants ni à la connaissance de la richesse culturelle des autres territoires. Il faut développer plus de connexions entre les lieux de mémoire, d'exposition et de visites, communiquer mieux et régulièrement avec des moyens plus contemporains sans oublier les médias parlés et écrits, peut-être oubliés parce que certains pensent que par les nouvelles technologies de l'information et de la communication alors que parallèlement nous citons l'effectif des personnes qui ne maîtrisent pas l'écriture§

La formation des salariés se limite trop souvent au BTS tourisme, ou à une licence professionnelle alors que nous n'avons pas assez de formations supérieures de type master 2 pour inscrire le domaine du tourisme et nos collectivités dans l'ingénierie, gage de réussite d'innovation, de développement pour les habitants et nos territoires.

D'autre part si nous n'avons pas suffisamment de lisibilité sur le statut des salariés en terme de temps d'emploi (temps plein, temps partiel ?), de formation, de diplôme, c'est encore pire pour la connaissance des situations des saisonniers, des intérimaires qui vivent dans une situation plus qu'inconfortable pour ne pas dire insécurisante. Nous devrions utiliser les indicateurs développés par les tableaux de bord des missions locales, des Maisons de l'Emploi et donner plus de place aux analyses des offres et besoins de ce secteur par arrondissement en lien avec les équipements culturels, sportifs, les sites ou bâtiments historiques, .

Les perspectives doivent s'appuyer sur nos atouts :

Nous avons des universités de qualité, engageons les universitaires dans une coopération sur des objectifs communs pour développer le tourisme intra-régional, les mises en réseau, le e-tourisme, le partenariat pour proposer des formations supérieures de niveau 4 au master 2 et doctorales sur les enjeux du tourisme. Ces enjeux s'inscriront dans le registre de la recherche action et les mises en application sur tous les domaines qui participeront au développement du tourisme : communication, transport, économie, éducation.

Sur ce thème, l'apprentissage des langues étrangères frontalières est de mise sans oublier les langues des émigrés historiques (polonais, italiens et arabes), car leurs familles sont régulièrement invitées dans leur foyer, les échanges et coopérations entre les villes existent et se multiplient.

Quel est le meilleur niveau d'expérimentation et d'action ? Actuellement l'établissement public de coopération intercommunal, les pays semblent les plus opérants, un territoire où le contrat de rayonnement permettrait de réussir les projets définis pour le tourisme régional. Pour ce faire le conseil régional devrait inciter l'intervention d'un cadre et le cofinancer dans des règles définies collectivement.

Les effectifs des services communication et tourisme devraient inventer des applications pour les smart phones qui permettraient d'élargir et diffuser les lieux, mettre en connexion les sites ou expositions par thèmes, les prix ...et d'autres informations qui peuvent mobiliser les populations locales, nationales et internationales. Le Louvre-Lens ne doit pas être pensé comme une entité en soi, le concept d'Euralens va participer à une dynamique de territoire, mais n'est-il pas trop tard pour envisager les modes d'hébergement, de restauration sur ce territoire ? Si le musée est ouvert sans possibilités de résoudre les problèmes d'intendance pour les visiteurs, nous découragerions les premiers visiteurs-touristes.

Favorisons d'abord le tourisme intra-régional en limitant les coûts des visites ou expositions (par les tarifs de transports par exemple) mais aussi par l'attractivité des coûts d'entrée, en mettant en réseau l'hébergement et la restauration avec les sites et tous les sites.

L'enjeu est de cartographier tous les éléments qui fondent un intérêt singulier ou qui mis en réseau, favoriseraient les déplacements courts pour des visites longues.

Mieux harmoniser les liens entre les sites régionaux, départementaux et locaux voire privés, ne pas insister sur la réalisation du Louvre à Lens au détriment des sites existants, comme inscrire dans une cartographie les sites les plus fréquentés

En conclusion, il faut continuer à valoriser la politique culturelle en la définissant plus clairement, c'est l'enjeu de notre débat d'aujourd'hui, en donnant les moyens à la fois au budget régional et donc aux populations locales de s'approprier les lieux historiques, les sites remarquables avec une billettique unique, avec des pass qui favoriserait les visites régulières ou pourquoi pas des entrées gratuites annuelles pour inciter les fréquentations et/ou instaurer une forme de péréquation entre sites , musées pour diminuer le coût des sites les moins fréquentés.

D'autant qu'il nous semble que certains évènements sont de nature à mettre en lumière la Région Nord-Pas-de-Calais. Nous pensons par exemple aux Jeux olympiques de Londres en 2012. De nombreux sportifs devraient être accueillis dans la Région, et leur préparation relayée aux quatre coins du monde. De nombreux spectateurs devraient également transiter par la région. Notre proposition de mettre en place un groupe de travail régional en lien avec la commission « jeunesse et sports » aurait pu formuler des propositions visant à démontrer les ressources du Nord-Pas-de-Calais. Car la vitrine était intéressante, mais pour un certain d'équipements la vitrine ouvrira-t-elle vers une marchandise attendue, j'interroge régulièrement l'avancement des travaux des équipements portés à cette occasion par le Conseil Régional ou les départements, c'est le cas de la salle à Orchies par exemple.

L'événementiel aspire les touristes régionaux ou internationaux, nous l'avons observé avec Lille 2004...mais il faut créer ces rencontres événementielles de niveau mondial annuellement, habituer les personnes à fréquenter des lieux de ce type serait le gage de la réussite de notre politique qu'il faut rendre partenariale en associant les CCI, les entreprises...

Soyons inventifs, ambitieux et opportunistes ! Et notre région sera enfin classée dans le TOP 5.